

Les amis de François Hollande en ordre de marche

Coprésidé par Jean-Yves Le Déaut et Hervé Féron, le comité de soutien du candidat aux primaires socialistes le mieux placé dans les sondages, s'est réuni à la mairie de Vandœuvre.



Après la mascarade de La Rochelle qui a vu les candidats à la primaire s'acheter une conduite alors qu'ils gardent tous un chien de leur chienne à l'intention du voisin, les socialistes font mine d'être les candidats d'un même parti dont la diversité est la principale richesse.

Il est vrai que passée l'épreuve de sélection, il faudra rassembler ce qui est éparé puis emboîter le pas du vainqueur. Autrement dit, tenir des propos au millimètre, ne rien faire qui puisse donner l'image désastreuse de la division. D'ici là, tout sera scruté, disséqué, sou-

pesé, décrypté, mais en même temps, il faut livrer bataille, nourrir son discours d'éléments de référence, s'appuyer sur une équipe.

La première à se mettre en route en Meurthe-et-Moselle est celle de François Hollande. Sur le papier elle a belle allure. Codirigée par Jean-Yves Le Déaut et Hervé Féron, elle regroupe des personnalités représentatives, convaincues que le favori des sondages est le mieux armé pour battre Nicolas Sarkozy.

L'homme des temps périlleux

Avis à la concurrence, les partisans de l'ex-premier secrétaire ne sont pas là pour accrocher au dos du PS le mistigri des affrontements internes. Leur priorité est de montrer que François Hollande est l'homme des temps périlleux qui a

la carrure pour affronter la crise économique et financière placée sous la férule des marchés qui met le contrat social en charpie. « Les primaires sont un exercice démocratique pas une compétition féroce », rappelle Jean-Yves Le Déaut qui s'engage gonflé à bloc dans le sillage de son champion.

Pour le député de la 6^e circonscription de Meurthe-et-Moselle, seuls des personnages d'une trempe exceptionnelle peuvent sortir le pays de l'ornière. François Hollande est de ceux-là. Il connaît la France des villes et celle des champs, il propose des solutions efficaces et justes pour réformer la fiscalité, défendre les services publics, maîtriser les déficits alourdis par le pouvoir actuel, donner des atouts et de l'espoir à la jeunesse, répondre aux préoccupations des Français, transformer le pays.

La mission de ce comité de soutien sera d'occuper le terrain, d'éviter le faux-pas, de faire en sorte que la campagne des primaires connaisse plus de hauts que de médiocrités. Pour Jean-Yves Le Déaut, Hervé Féron et leurs amis, l'erreur serait de croire que le match est joué avoir d'avoir commencé. Au contraire l'équipe Hollande doit manifester sa cohésion, sa discipline, sa volonté de ne pas se tromper d'adversaire et montrer qu'avec son candidat, les socialistes savent où ils vont.

Sauf que personne n'est dupe. Il n'y a pas de politique et de compétition électorale sans calculs ni mauvais coups. D'ici le 9 octobre, chacun aura sa chapelle, sa sacristie, ses faux frères et ses vrais amis. +

Pierre Taribo

Les premiers signataires du Comité de soutien

Jean-Yves Le Déaut, député, 1^{er} vice-président du conseil régional délégué aux actions relevant du développement et de la mobilisation économique, mandataire de la campagne de François Hollande pour la Meurthe-et-Moselle.

Hervé Féron, député-maire de Tomblaine, conseiller communal.

Grégory Grandjean, conseiller général de Lunéville Nord chargé de l'organisation du comité de soutien.

Daniel Reiner, Sénateur.

Christophe Choserot, conseiller

régional, membre de la commission permanente.

Laurence Demonet, 2^e vice-présidente du conseil régional, déléguée aux actions de formation.

Rachel Thomas, conseillère générale de Chambley-Bussières.

Christian Aries, vice-président du conseil général.

Jean-Marie Ulrich, conseiller général de Pompey.

Jean-Paul Laurency, conseiller général de Tomblaine.

Pascal Jacquemin, maire de Villers-lès-Nancy, président du

groupe d'opposition à la Commu-

nauté urbaine.

Jean-Paul Monin, maire d'Essey-lès-Nancy, conseiller communal.

Stéphane Hablot, maire de Vandœuvre, conseiller général délégué à l'Education et à l'innovation citoyenne.

Nicole Feidt, maire de Toul.

À ces personnalités s'ajoutent une trentaine de maires de petites communes, des universitaires et des citoyens. Ces derniers étant pour Grégory Grandjean presque les plus importants, car dit-il la primaire se jouera là.

Les phrases

« Il faut expliquer aux Français que les primaires dépassent les socialistes. En principe, sauf en 2002, le deuxième tour c'est droite contre gauche. Notre défi, c'est qu'un candidat de gauche, le meilleur, soit présent. »

« Un certain nombre d'élus ont souhaité indiquer qu'ils soutenaient François Hollande. Cette liste est appelée à grandir, elle ne sera pas composée que d'élus »

« Notre message : quel que soit le candidat, que les gens participent aux primaires. Ce n'est pas un message sectaire car plus il y aura de gens mobilisés et plus le candidat désigné aura de crédibilité. François Hollande a dit, l'objectif c'est un million de votants. Il en faut au moins 7 à 8 000 en Meurthe-et-Moselle. Ce sont des primaires citoyennes, on n'a pas besoin d'être socialistes pour aller voter. »

« Beaucoup de gens nous disent, on veut s'engager derrière Hollande parce qu'il est compétent pour sortir de la crise. C'est le meilleur candidat pour mettre en œuvre une politique de gauche plus juste au service de tous. Sarkozy a

échoué dans sa politique fiscale, François Hollande a toujours dit qu'il fallait réformer la fiscalité. 18 grands patrons disent qu'ils ne paient pas assez d'impôts. Cela montre que c'est en train de brûler au fond de la marmite »

« Il donne la priorité à la jeunesse, il propose un pacte éducatif. Un pays qui ne s'intéresse pas à sa jeunesse décline »

« Le chômage a augmenté, la dette s'est énormément creusée au cours de la période Sarkozy. Pour en sortir, il faut rassembler, prendre de la hauteur. François Hollande montre qu'il a un projet pour la France. »

« Il a de l'avance aujourd'hui mais il faut se méfier des sondages. Il faut désigner celui qui a le plus de chances de battre Sarkozy et Hollande est pour nous le meilleur. »

« C'est la première fois qu'on organise des primaires mais ils sont intéressés. En 2017 tout le monde y viendra. On pourra dire qu'on a innové. »

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Il y aura 122 bureaux de vote dans le département dont 11 à Nancy et au moins un par canton.

Un comité départemental pluraliste d'organisation des primaires a été mis en place pour régler tous les problèmes logistiques.

Chaque bureau de vote aura un président et des assesseurs.

Chaque votant devra payer 1 euro pour couvrir les frais. Les listes seront détruites, un huissier par bureau y veillera.